



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Luxembourg, le 30 JAN. 2020

Réf. : 830x39bfd



Le Ministre de la Culture

à

Monsieur le Ministre aux Relations avec le
Parlement

Objet : Réponse à la question parlementaire n° 1653 du 3 janvier 2020 de Monsieur le Député André Bauler

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous communiquer en annexe la réponse à la question parlementaire n° 1653 du 3 janvier 2020 de Monsieur le Député André Bauler au sujet du classement de deux édifices religieux dans la commune de Bourscheid, avec prière de bien vouloir la continuer à Monsieur le Président de la Chambre des Députés.

Sam Tanson
Ministre de la Culture

Réponse de Madame la Ministre de la Culture à la question parlementaire n°1653 déposée en date du 3 janvier 2020 par l'Honorable Député André Bauler relative au classement de deux édifices religieux dans la commune de Bourscheid

L'église Saint Wendelin et Saint Donat de Michelau est classée monument national par arrêté du Conseil de gouvernement du 26 avril 2019. Le mobilier historique de l'église est classé monument national par arrêté ministériel du 2 mai 2019.

En décembre 2019, la Commission des sites et monuments nationaux a émis un avis favorable quant au classement en tant que monument national de la chapelle Saint Michel de l'ancien village d'Oberschlinder. J'en ai saisi le conseil communal de la commune de Bourscheid, propriétaire de l'église, qui est appelé à rendre son avis à l'égard de la mesure de protection telle que projetée.

Des projets de conservation et de restauration concernant ces édifices n'ont pas été annoncés à ce jour par la commune de Bourscheid.

Le Service des sites et monuments nationaux fournit les explications historiques suivantes sur les deux lieux de culte précités :

Eglise Saint Wendelin et Saint Donat de Michelau

Selon un rapport de visitation de la paroisse-mère de Diekirch en 1570, une chapelle Saint Nicolas existait à Michelau. En 1792, l'édification de l'église fut entamée et son patron était Saint Wendelin. En 1806, la paroisse avec les succursales Flebour et Lipperscheid a été établie. Parallèlement, on achetait pour 8 Louis d'or un autel, déposé à Medernach, en provenance de l'abbaye de Tholey (Sarre), mutilé par la suite pour être adapté à l'église. Cet autel contient une soixantaine de reliques authentifiées par l'évêque N. Adames.

En 1852, sous l'effet du curé Nikl. Reding, un agrandissement de l'église fut entamé et quelques années plus tard, le clocher fut bâti. Le 14.07.1865, l'église a été consacrée par N. Adames.

L'autel est basé sur des éléments imposants en baroque et est allégé par des éléments du rococo. La frise terminale a été installée après la mutilation précédente.

Les deux piliers actuels, qui sont installés sur des pieds en forme trapézoïdale, couronnés d'un chapiteau richement figuré sont uniques dans le pays. Le devant d'autel, l'antependium, est richement orné et sculpté en bois avec le monogramme IHS ("Jesus Hominum Salvator").

La chaire à prêcher, datée de 1682, est également originaire de Tholey. L'abat-voix sous forme d'une coquille de style rococo présente les armoiries du cellerier Forting de Tholey. Le baquet avec ses riches guirlandes de fruits rappelle directement la chaire à prêcher de 1630 de l'ancienne église jésuite, actuellement installé dans l'église de Vianden. Les deux tableaux latéraux en relief montrent les symboles des évangelistes Matthieu (à gauche) et Marc (à droite), ce qui est extraordinaire, vu que ces symboles se trouvent généralement sur l'appui du baquet.

En 1934, l'ébéniste Stehres de Rollingergrund a fabriqué les deux rehausses des autels de côté. Ils correspondent, dans la forme et dans la construction, au maître-autel. Le confessionnal, datant du 18^e siècle et installé après la Deuxième Guerre Mondiale, dont la contrepartie se trouve à Lipperscheid, provient de l'église de Lenningen.

Chapelle Saint Michel d'Oberschlinder

La chapelle Saint Michel se trouve dans la vallée de la « Schlënner » à l'emplacement de l'ancien village. Il y a peu de détails encore perceptibles de ce village disparu qui comptait, à son apogée vers

1860, environ 70 habitants. On y trouvait, à côté de la chapelle toujours existante, une école, une tannerie, des moulins et de simples maisons. La première mention des deux villages sur le Schlinderbach remonte à 1349 sous le nom « uf der Slunderin ».

Face à l'augmentation démographique que connaît le village en première moitié du 19^e siècle, le Ministère de l'Intérieur de la commune de Bourscheid obtint, le 13 août 1858, l'autorisation d'acquérir un terrain de 9 acres et posa la première pierre pour la construction d'une école (terminée en 1869), d'une chapelle (démarrée en 1865 et terminée en 1874) et d'un cimetière. La chapelle fut badigeonnée à la chaux et les festivités de consécration purent avoir lieu sous la protection de Sainte-Cunégonde ; elle fut dédiée quelques années plus tard à Saint Michel (date inconnue), nom qu'elle garde toujours aujourd'hui.

Le 27.09.1931, la chapelle est inaugurée une seconde fois, après une rénovation rendue possible grâce à une donation de descendants d'anciens habitants émigrés en France. A ce moment, les statues de l'Immaculée, de Saint Michel, de Saint Joseph et Saint Christophe furent exposées dans la chapelle.

La vallée de la « Schlënner » est connue pour avoir vécu un exode plutôt tardif, commencé avec la révolution industrielle à partir de 1870, durant la période d'exode connue des luxembourgeois vers le continent américain (1845-1918). Les derniers habitants quittèrent le village juste après la Seconde Guerre Mondiale en 1948.

L'ensemble du site se situe sur un plateau encerclé par la forêt dans un milieu extrêmement isolé et humide auquel on accède par un petit chemin. Des traces d'humidité et de moisissures laissent à penser que des mesures devraient être envisagées pour la façade, mais aussi pour l'intérieur. Certains travaux d'élagage des arbres et buissons aux alentours pourraient également être entrepris. La sobriété et la simplicité de l'architecture de la chapelle reflètent parfaitement son contexte historique (ère des moulins luxembourgeois, émigrations). La chapelle est petite avec une longueur de 8 mètres et une largeur d'environ 5,5 mètres. Sa forme extérieure est un rectangle avec un court porche doté d'un arc roman surplombé d'un tympan en pierre sans décoration et d'un clocher assez court.

A l'intérieur la forme est octogonale. Une courte nef avec une voûte sur croisée d'ogives se prolonge, au moyen d'une marche et d'un petit arc de triomphe, par un petit chœur à 3 pans. La nef est illuminée par deux doubles vitraux en verre transparent simples de chaque côté. Les vitraux sont protégés de l'extérieur par une grille.

Il n'y a pas réellement à parler de mobilier. Le maître-autel : la table est en pierre avec une bordure en grès rosé et décorée d'un antependium en bronze à trois facettes finement travaillé, dont l'iconographie fait référence à l'histoire de Sainte Cunégonde. Il a été exécuté au début des années 1980 par l'artiste Bettina Scholl-Sabatini et provient de la fonderie d'art Strassacker à Süßen en Allemagne. Une statue en bronze de Sainte Cunégonde, également exécutée par l'artiste luxembourgeoise, est posée sur l'autel en lieu et place de celle de l'Immaculée conception qui était encore à cet endroit dans les années 60.

Du côté de l'évangile se trouvent deux consoles en bois toutes simples en guise d'autels latéraux gauches avec les statues de Saint Michel terrassant le dragon et l'Immaculée Conception. Du côté de l'épitre, l'on retrouve deux consoles identiques en guise d'autels latéraux droits avec les statues de Saint Joseph et de Saint Christophe portant l'enfant et s'agrippant à un arbre. L'ensemble de ces sculptures a été mis en place dans le chœur au début des années 1930, lors de la seconde inauguration de la chapelle suite aux travaux de rénovation.

L'ensemble, qui remplit plusieurs critères, présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.